



DR

Philippe Lavil : « Schœlcher, c'est toute mon enfance ! »

Grand succès pour l'ouverture officielle de l'exposition « Combats pour une abolition - Sur les pas de Victor Schœlcher » à l'Orangerie du Domaine de Madame Elisabeth. On pouvait notamment y croiser le chanteur Philippe Lavil dont les chansons sont ancrées dans la mémoire populaire : « Il tape sur des bambous », « Elle préfère l'amour en mer » ou encore « Kolé-Séré »... On connaît tous les paroles de ses tubes, ce qu'on connaît moins c'est l'homme de convictions. Interview express

Pourquoi êtes-vous venu sur cette exposition ?

Parce que c'est un bel homme, regardez ce buste (rires)... Plus sérieusement, j'ai été invité du fait de mes origines antillaises, je suis né en Martinique. Victor Schœlcher c'est le symbole de mon enfance, on nous en a toujours parlé. C'est l'emblème de la liberté. Il y a des rues qui portent son nom aux Antilles et même une ville. Schœlcher s'est battu comme un fou pour l'abolition de l'esclavage et ce n'était pas simple au départ face aux politiques. Ce qui est sûr c'est que cet homme a fait et fait l'unanimité au final quelles que soient les appartenances politiques. On ne peut qu'avoir une grande estime pour lui. Je lui rends une sorte d'hommage en venant. J'en profite aussi pour dire une chose : aujourd'hui on dit qu'il ne faut pas utiliser le terme « nègre » mais pourtant la négritude mise en avant par des auteurs comme Aimé Césaire ou Patrick Chamoiseau est bien plus glorieuse que celle de leurs exploitants !

Pourquoi conseilleriez-vous la visite de cette exposition ?

De par mon histoire, je connais beaucoup des objets présentés et j'ai grandi dans les vestiges de l'esclavagisme. Mon arrière grand-père a vécu cette période. Mais, je pense qu'il faut absolument venir par devoir de mémoire et y emmener les enfants. Il ne faut jamais oublier qu'il y a eu ce grand homme qui a fait bouger les choses, qu'au début du siècle dernier on considérait que les noirs n'avaient pas les mêmes capacités intellectuelles que les blancs. Je recommande aussi de venir pour voir les très belles gravures exposées.

Vous connaissez bien les Yvelines ? Vos endroits favoris ?

J'ai vécu de 1960 à 1977 sur Versailles et le Chesnay, j'ai encore ici mes plus fidèles amis, ceux de l'adolescence. J'y viens dès que possible pour l'incontournable Château de Versailles, les étangs de Hollande, la ville de Buc que j'adore, les auberges de campagne, le château de Saint-Germain-en-Laye et la vallée de Chevreuse.

Philippe Lavil est aussi Président de l'association "Enfants Bonheur qui permet de nourrir, habiller, scolariser et soigner des enfants en Haïti ainsi qu'à Madagascar, au Liban, en Inde et donner ainsi aux enfants des perspectives d'avenir inespérées.

www.philippelavil.com

Combats pour une abolition – Sur les pas de Victor Schoelcher

Du 23 octobre 2010 au 9 janvier 2011, le Conseil général des Yvelines retrace le parcours d'un yvelinois d'adoption connu pour avoir élaboré le décret d'abolition de l'esclavage en 1848 : Victor Schœlcher. Cette exposition, se tient à l'Orangerie du Domaine de Madame Elisabeth à Versailles. Elle se veut l'occasion, au travers d'un homme et de ses combats, de s'interroger sur les droits de l'homme et les servitudes d'un siècle à l'autre.

<http://culture.yvelines.fr/victor-schoelcher>